



**ZZZZ** La cité parisienne des arts numériques organise dimanche une séance d'hypnose collective.

## La Gaité lyrique entre en transe

La Gaité lyrique continue de fêter son bicentenaire, avec cinquante ans d'avance, et d'imaginer le monde en 2062. Parmi les différentes manifestations proposées, un cycle aborde le rapport entre processus hypnotique et création artistique. Sous l'égide de la chorégraphe et performeuse Catherine Contour, la cité parisienne des arts numériques organise dimanche une séance collective ouverte au public.

**Indicible.** Souvent assimilés à un procédé autoritaire plus ou moins consenti établissant le contrôle d'un expert sur un sujet (voire un patient), les processus hypnotiques existent sous de multiples formes. La conférence-performance «Art et hypnose» organisée jeudi par la Gaité lyrique permettait à un public initié de découvrir comment, de tout temps, l'art se les est appropriés. Céline Eidenbenz, historienne de l'art, assistée de Catherine Contour, co-organisatrice du cycle, ont tenté d'illustrer à partir de photos (Bruce Nauman, William Klein), dessins (Dalí) et extraits de films

(*Zelig*, de Woody Allen), de quelle manière les artistes ont tenté de dépasser les clivages espace-temps, corps et esprit, pour que surgisse la conscience de l'indicible. Depuis 2000, c'est au tour de Catherine Contour d'intégrer l'hypnose à ses projets de danse et ses dispositifs artistiques. Initiée par les travaux du psychiatre américain Milton Erickson relatifs à l'hypnose thérapeutique, ainsi que par les techniques énergétiques du Qi Gong chinois, c'est à partir de 2008 que la chorégra-

**La chorégraphe Catherine Contour imagine «des plages» où les volontaires acquièrent le statut de baigneurs.**

phe élabore ses propres techniques hypnotiques, qu'elle transmet désormais dans les écoles d'art et lors de stages-performances. L'expérience collective proposée ce week-end - l'art du repos - se veut à la fois esthétique et sensorielle, en abordant l'hypnose en tant qu'état de disponibilité du corps et de l'esprit. La

chorégraphe imagine «des plages» où les volontaires acquièrent le statut de baigneurs. La performeuse les encadre en tant qu'artiste-plagiste, assistée de ses nageurs (artistes et chercheurs). Comme dans un bassin, les visiteurs-baigneurs choisissent de rester au bord ou de s'immerger totalement afin d'élargir leurs canaux de perceptions.

**«Distorsion».** «Le concept de Catherine Contour correspond parfaitement à notre volonté d'affranchir les perspectives spatio-temporelles du moment présent dans le cadre de notre projet 2062», indique Hugo Fonseca, assistant aux relations média à la Gaité lyrique. Et

d'ajouter : «Il permet d'accéder à des changements de régime de la conscience, d'expérimenter la transe hypnotique et la distorsion spatio-temporelle qui la caractérise.» Il ne reste donc plus qu'à se jeter à l'eau.

**LOUISE VIGNAUD**

La Gaité lyrique,  
3, bis, rue Papin, 75003.  
Dimanche, 18 heures